

rent au (mont) *Tou-kin*<sup>1)</sup>; à l'ouest ils dépassèrent le *Kin-chan* (monts d'or, Altaï). — *K'ieou-tse* (Koutscha), les *T'ie-le* (Tölös)<sup>2)</sup>, *I-ou* (Hami) et les divers barbares (*Hou*) des royaumes d'Occident leur furent tous soumis.

*Ta-lo-pien* ayant été fait prisonnier par *Tch'ou-lo-heou*<sup>3)</sup>, son royaume donna le pouvoir au fils de *Yang-sou tegin* (4)<sup>4)</sup>; ce fut *Ni-li kagan* (5). A sa mort, son fils *Ta-man* (6) prit le pouvoir; son nom fut *Ni-kiue tch'ou-lo kagan* (6); sa mère, dame *Hiang*, était une chinoise d'origine; elle enfanta *Ta-man* (6); puis, quand *Ni-li* (5) fut mort, dame *Hiang* épousa son frère cadet *P'o-che tegin* (6); à la fin de la période *k'ai-hoang* (581—600), *P'o-che* (6), en compagnie de dame *Hiang*, vint rendre hommage à la cour. Survinrent les troubles (suscités par) *Ta-t'eu* (2)<sup>5)</sup>; on les retint à la capitale et on les logea constamment dans le (bâtiment du) *Hong-lou se*.

*Tch'ou-lo kagan* (6) n'avait pas de résidence fixe; cependant, le plus souvent il habitait dans l'ancien territoire des *Ou-suen*<sup>6)</sup>. Il nomma en outre deux petits kagans entre lesquels il répartit le commandement du territoire qui leur était attribué; l'un demeurait au nord du royaume de *Che* (Tachkend) pour gouverner les royaumes *Hou*<sup>7)</sup>; l'autre demeurait au nord de *K'ieou-tse* (Koutcha); ce territoire s'appelait *Yng-p'o*<sup>8)</sup>.

1) Thomsen (Inscriptions de l'Orkhon, p. 152) et Hirth (Nachworte..., p. 34, note) identifient le mont *Tou-kin* 都斤 avec le mont *Ou-té-kien* 烏德鞑, l'Ötukän des inscriptions turques, qui paraît être la partie des monts Hangai dans laquelle le Tamir et l'Orkhon prennent leur source.

2) Cf. Thomsen, Inscriptions de l'Orkhon, p. 146, n. 21.

3) En l'an 587 (Julien, Documents..., p. 58, ligne 24 et suiv.; dans ce texte, *Ta-lo-pien* est appelé *A-po*).

4) *Yang-sou tegin* doit avoir été un fils de *Ta-t'eu kagan*; cf. p. 3, n. 2.

5) En l'an 600, *Ta-t'eu kagan* (2) profita de la mort du kagan des *Tou-kiue* septentrionaux, *Tou-lan kagan*, pour s'emparer du pouvoir. Une armée chinoise alla le combattre (Julien, Documents..., p. 75 et p. 77—78).

6) La vallée d'Ili et ses alentours.

7) Dans le *Kieou T'ang chou* (chap. CXCV, b, p. 1 v°), on lit que *T'ong che-hou kagan* (8) transporta sa cour à *Ts'ien-ts'iuen* qui est au nord du royaume de *Che* 石國北之千泉. C'est donc là probablement que résidait un des deux petits kagans dont il est question ici. La localité de *Ts'ien-ts'iuen* était au pied du versant nord des monts d'Alexandre, aux deux tiers environ de la distance entre Tokmak et Aoulié-ata (voyez plus loin).

8) Au lieu de *Yng-p'o* 應婆, il faut sans doute lire *Yng-so* 鷹娑. La vallée de *Yng-so* était bien au nord de Koutcha, car on l'identifie d'une manière certaine avec la vallée du Jouldouz (on sait que le Jouldouz est le haut cours du Khaidou gol qui se jette dans le lac Bagratch près de Harachar). Pour cette identification, voyez le *Si yu choei tao ki*, chap. II, p. 20 r° et le *Si yu t'ou tche*, chap. XII, p. 10 r° et chap. XXVI, p. 7 v°. — La vallée de *Yng-so* est mentionnée plusieurs fois dans l'histoire: en 654, le général chinois *Sou Ting-fang* attaqua les *Chou-ni-che* 鼠尼施, tribu soumise au kagan *Ho-lou* (2), dans la vallée de *Yng-so*. Après la défaite du kagan *Ho-lou* (2) en 657, les Chinois firent du territoire de la tribu *Chou-ni-che Tch'ou-pan* 鼠尼施處半部 le Gouvernement de *Yng-so* 鷹娑